

persécution d'aujourd'hui est le cinéma, la photographie, le phonographe, le sans-fil, l'aviation, la radiographie, le haut-parleur.

— L'aviation passait au-dessus de ma fenêtre (c'est une jeune femme qui explique son affaire) et il me disait : « Viens sur le balcon, je vais t'emporter par les cheveux. » Je fermais ma fenêtre, je mettais les volets, il revenait toujours. « Les cheveux sont-ils solides, dis-tu, il prépare les bûches. » Je me suis fait couper les cheveux. J'ai pensé qu'il ne revien- drait plus. Il revint. C'était entre midi et une heure. Alors, je suis allée passer la tête. Il est revenu quand même. Écoutez, il le rode... rron... rron... rron, il sera là, dans une heure. Pourquoi permet-on ces violences dans le ciel ? Il n'y a plus de police possible. Les assassins marchent maintenant sur la tête de la gendarmerie. C'est la fin des honnêtes personnes bien tranquilles sur leur balcon.

Elle pose ses deux mains sur sa tête rasée, en disant :
— Écoutez, il vient !

Ces pauvres persécutés sont tra- vaillés par les remords. Ils s'accu- sent de crimes. Ce sont eux qui sont cause des catastrophes.

Un homme se frappait la poitrine à grands coups de poing. Il ne se mé- nageait pas. Son thorax rendait un son cave.

— C'est moi ! C'est moi ! C'est moi ! répétait-il.

— C'est moi ! C'est moi ! C'est moi ! répétait-il.

Leur douleur ne se traduit pas tou- jours par une exaltation, leur folie est circulaire, c'est alors la période de dépression. A ces moments, ils souffrent, ils pleurent, ils ont des visions terribles. Accablés sur un banc, les yeux éteints et perdus dans le lointain, leur faute les ronge.

— Allons, madame Garin, marchez un peu, promenez-vous, chassez vos vilaines pensées.

— Se peut-il, monsieur, quand c'est moi qui ai déclaré la guerre ! J'ai fait tuer des millions d'hommes. Il n'y a pas plus affreux criminel que moi, ma place n'est pas ici, non, pas ici.

— C'est votre place, madame Garin ?

— Aux galères.

— Vous ne pouvez pas avoir dé- claré la guerre toute seule, voyons !

— C'est moi. J'ai donné voilà dix- neuf ans, sur un bateau, un calen- drier à un officier autrichien, au qua- trième officier exactement.

— Et qu'est-ce qu'il y avait sur ce calendrier ?

— Des vues de Paris.

— Lesquelles ?

— La tour Eiffel, le pont Alexan- dre, le Grand Palais, tous les points de repère.

— Ce n'est pas ce qui fit déclarer la guerre.

— Si, c'est ça. Je suis un horrible monstre. Ma place n'est plus ici, ou je suis trop bien. J'ai mérité le mar- tyre.

Quand la fièvre nous tient, nous, gens normaux, nous avons des rêves horribles. Des bandits nous pour- chaient, nous fuyions, soudain, nous sommes comme paralysés. Le bandit va nous atteindre. Nous sen- tons déjà le froid du couteau. Enfin, nous pouvons repartir. Péniblement, nous grimpons sur un toit. L'angoisse nous étreint. Les bandits nous ont découverts ! Ils accourent ! Ils vont nous jeter du sixième étage sur le sol. Mais, en sursaut, mouillé de sueur, nous nous réveillons. Le cau- chemar nous reviens.

Pour les pauvres persécutés le cauchemar continue toujours.

« Si l'y a — hélas ! — de vrais « persécutés », que de prétendus « persécutés », victimes de leurs proches, de leurs ennemis et des mé- decins.

Que, parmi ces malades authenti- ques, un homme se dresse et s'écrie : « Ma femme a voulu se débarrasser de moi pour vivre en paix avec son cousin », cet homme, d'office, est un persécuté. Ce qu'il avance est exact. Il suffirait d'un tour dans la ville pour le vérifier. On ne fait pas ce tour. L'homme, toutefois, ne présente pas d'autres symptômes de folie. Écou- tez, dit le docteur, reconnaissez que vous n'êtes pas persécuté par votre femme, je vous relâche. » Le client devrait reconnaître. Il est tétu. Il tient à la vérité. « Ma femme me persécute, dit-il, et je ne sors pas de là. » Il ne sortira pas de l'asile non plus.

Voici un fait : Mlle Berger a soixante-dix ans. Elle ne donne plus aucun signe de dérangements. Le doc- teur ordonne sa sortie. Mais la ma- lade a l'impudence de dire : « Je ne pourrais pas vivre quelques jours, j'ai écrit à ma mère qu'elle vienne me chercher. Je l'attends. » A soixante-dix ans, on n'attend pas sa mère. Mlle Berger n'est donc pas guérie. On remet en observation cette aïeule qui joue à la petite fille.

Mais Mme Berger mère arrive à l'asile.

— Pas d'erreur, fait le docteur, la mère est guérie. C'est donc que la fille est guérie.

O psychiatrie !

(A suivre) Albert LONDRES.

LES CONSEILERS GÉNÉRAUX DE LA SEINE SERONT-ILS PLUS NOMBREUX ?

MM. Painlevé et Schrameck deman- dent au Sénat de voter d'urgence le projet qui accorde aux com- munes de la banlieue des repré- sentants nouveaux

Le 23 janvier dernier, M. Camille Chautemps, alors ministre de l'Inté- rieur, était autorisé, par le gouver- nement, à déposer un projet de loi tendant à modifier le régime électoral du conseil municipal de Paris et du conseil général de la Seine. Ce projet avait pour but d'établir une péréqua- tion entre le nombre des habitants d'un même arrondissement et le nom- bre de ses représentants.

On se souvient que ce projet sou- leva un grave débat à l'Assemblée, où il fut rencontré au sein du conseil municipal une vive opposition. Finalement, en ce qui concerne Paris, le ministre ne put arriver à le faire adopter devant le Sénat avant les dernières élections municipales, bien qu'il ait été voté par la Chambre des 28 mars dernier.

Quant à la partie qui concernait la Seine, le texte en fut adopté par la Chambre des députés dans sa séance du 25 mars.

L'article premier portait que le nombre des conseillers généraux de la Seine serait porté de vingt-deux à quarante et l'article 2, qui aux- cantons de Sceaux et de Saint-Denis seraient répartis entre les cantons suburbains au prorata de leur popu- lation municipale, chaque canton élisant au moins un conseiller gé- néral. Aux termes du rapport de M. Pierre Charles sur ce texte, il résul- tait de la nouvelle répartition des sièges que les cantons de Clamart, Courbevoie, Neuilly, Montreuil et Nogent n'en auraient qu'un, et celui de Pantin qu'en aurait trois.

Mais de même que pour la réforme électorale de Paris, M. Chautemps ne put arriver à faire adopter ce projet devant le Sénat avant la chute du ministère Herriot. Le projet aurait voulu, en effet, la répartition des sièges et le tableau des nouvelles circonscriptions fussent annexés à la loi, alors que sur la proposition du ministre il avait été décidé par la Chambre que le partage des circons- criptions serait établi par le minis- tère de l'Intérieur et soumis ensuite à l'examen et à l'approbation du Conseil d'Etat.

Les prochaines élections au conseil général devant avoir lieu très pro- chainement, il n'était donc pas sans intérêt de savoir quelles étaient à ce sujet les intentions du gouverne- ment actuel.

Nous avons pu nous entretenir hier matin, à son départ de l'Élysée, avec M. Painlevé, qui nous a fait la décla- ration suivante :

Il n'a pas échappé à mon gouverne- ment qu'il importait que le projet de réforme du Conseil général de la Seine accordant quarante représentants aux arrondissements de Sceaux et de Saint-Denis fût voté sans retard par le Sénat. Il serait logique, en effet, que les élec- tions cantonales qui vont bientôt être lieu pussent se dérouler sous le nou- veau régime.

Aussi je vais m'efforcer de faire dis- cuter ce projet par le Sénat dès sa rentrée, ou tout au moins aussitôt après le vote du budget par la Haute Assemblée. A mon avis, il n'est pas nécessaire, probable d'ailleurs, qu'un long débat s'engage à ce sujet, et tout peut être réglé en quarante-huit heures. La loi n'aurait plus alors qu'à être promulguée pour que cette réforme tant attendue par les habitants de la Seine ne soit plus un projet, mais une réalité.

De son côté, M. Schrameck, minis- tre de l'Intérieur, que nous avons également questionné sur ses inten- tions, nous a déclaré qu'il était pleine- ment d'accord avec le président du Conseil sur l'urgence que réclamait la discussion du projet.

La commission sénatoriale, nous a-t-il dit, avait insisté pour que la nouvelle répartition figurât dans le projet de loi. Je vais lui donner satisfaction, et lui communiquerai, dès la rentrée, la liste qu'elle a demandée. Mais j'en profiterai pour insister auprès d'elle, afin que le projet soit voté sans délai de son rapport.

Quant à la réforme municipale de Paris, a ajouté le ministre, elle presse moins, mais il ne faudrait pas croire pour cela qu'il est de notre intention de l'aban- donner à son sort.

Enfin, au sujet du projet de loi sur le retour au scrutin d'arrondisse- ment, M. Schrameck a bien voulu nous déclarer qu'il était d'avis, ainsi que le président du Conseil, de saisir, aussitôt que possible, la Chambre des députés du texte adopté par le Sénat. La question sera, d'ailleurs, auparavant, discutée en conseil des ministres.

C'est sur cette interrogation que se termina le premier acte de cette tragi-édie qui devait mêler les personnages les plus divers et les faire s'affronter et s'étreindre dans le déchirement des passions, les plus viles comme les plus nobles, les plus basses comme les plus généreuses.

DEUXIÈME PARTIE
LE MARIAGE DE CHÉRIE

VII (suite)
Une de plus qui pleurera

Ce soir, c'était moins certain. Dans la vieille et si sale, une femme était assise. Elle était assise, elle avait laissé dans les yeux l'éblouisse- ment de sa beauté magique, de sa sil- houette longue et souple, de sa chair rayonnante et pâle.

Avait-elle en certitude confuse qu'il était déjà là ? Elle n'était pas pour- tant d'échapper au sortille qui emal- tout de cette femme qu'il était hété- roclite, de se réfugier dans la tendresse de Camille ?

Son geste n'avait-il pas été, à bien le considérer, que le geste d'un naufrage qui s'accroche à une planche, désespé- rément, à des mains salvatrices ?

Et serait-ce vers elle qu'il se précipiterait dans ce cœur versatile, dans ce cœur déçu, étranger vaguement, créature de Marc d'Escalbre, aventurier de haut vol et d'heure de faiblesse ?

On serait-ce Camille, lui n'avait pour armes que sa candeur de petite vierge amoureuse ?

Copyright by René Vincy 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

GUILLOTINÉ POUR CAMBRIOLAGE

Cela aurait été le triste sort du mari d'un dépeuplé Louis Dervaux

Trois chenapans viennent à son effet de visiter et de piller la maison de la rue de la Harpe, où l'on avait caché l'assassin

Décidément, les lompas se mangent entre eux... Il y a quelques jours, un malfaiteur resté inconnu au cambriolage, avenue Henri-Martin, la chambre de la domestique, avait tué une jeune Anna Kikkas, auteur d'un vol d'un million de bijoux. Et voici que la maison d'habitation du mari assassin Louis Dervaux a été cambriolée huit jours après l'exécution du dépeuplé.

Cette fois, les malfaiteurs n'ont pas été démasqués et arrêtés. Il s'agit de trois chenapans de dix-neuf ans : Paul Briche, demeurant 87, rue de Valenciennes, et deux autres, Victor Clerc, et Fernand Fontan, 218, boulevard de la Villette.

On a entendu voler et se cacher : les travaux à caché chez lui, 42, rue de Valenciennes, une somme de 60.000 francs. On n'a pas encore pu découvrir les trois vauriens avaient alors l'intention de visiter l'habitation de Dervaux, en vue de s'emparer du trésor. A trois reprises, la nuit, lundi, mardi et mercredi derniers, les malfaiteurs pénétraient dans la maison de Dervaux, dont ils avaient brisé les serrures apposées depuis l'arrestation. Mais ce fut en vain qu'ils cherchèrent à pénétrer et bouil- lonnaient les portes et les meubles, des ustensiles et objets divers.

La dernière visite intéressée, effectuée par le trio, avait été quel- que peu bruyante et avait attiré l'attention d'un passant. Des agents, prévenus, arrivèrent quand les mal- faiteurs avaient déjà fui. Mais le pillage entrepris au détriment de la succession Dervaux se trouva ainsi connu et interrompu.

Hier, les inspecteurs Guiboret, Fort, Grandpierre et Teissedre, du quatrième district, ont arrêté les entités et cupides monte-en-l'air qui, après avoir fait des aveux, ont été écroués par les soins de M. Baillet, commissaire du quartier de la Villette.

L'INTERROGATOIRE DES PRÉSIDENTS D'ASSISES

Le Petit Parisien a relaté, hier, qu'à la suite des incidents qui se sont produits à la cour d'assises des Côtes-du-Nord, lors du procès de la comtesse de Kerninon, M. Ernest Lafont, député de la Loire, avait déposé sur le bureau de la Chambre une proposition demandant que soit faite à l'article 349 du code d'instruction criminelle une adjonction spécifiant que « sous peine de nullité, le président des assises ne pour- rait ni manifester ni laisser entre- voir son opinion sur les faits de la cause et de la culpabilité de l'accu- sés ».

Nous avons pu joindre M. Steeg, garde des Sceaux, hier à sa sortie du conseil des ministres, et nous lui avons demandé ce qu'il pensait de l'initiative de M. Lafont.

J'avais été déjà pressenti de la question par le bâtonnier Henri-Robert, et mon sentiment personnel est que la propo- sition de M. Lafont s'inspire du plus pur esprit de justice. J'y adhère donc entière- ment, en ce qui me concerne.

Les héros de la mer seront fêtés demain en Sorbonne

Dans le grand amphithéâtre de la Sor- bonne, la Société centrale des naufrage- ristes, dont le but est de faire connaître la distribution solennelle de ses récompenses. Cinquante-trois grands prix seront ré- mis : plusieurs centaines de sauveteurs — patrons et équipages de canots — ont été récompensés de leurs actes de courage. Il y aura aussi diverses récompenses pour les sauveteurs « indi- viduels ».

Parmi ceux-ci, citons Paul-Armand Gouley, patron du canot de sauvetage « Psychon », et le capitaine de la Légion d'honneur, les patrons Ernest La- font et Ernest Lamort, qui se verront attribuer les médailles d'or Rodolphe- Faubert.

Des prix collectifs seront notamment attribués aux équipages de l'Émile-Perrus (de Saint-Servan) et du sirop Glisses (pa- tron Darrieu), du port d'Arcahon.

Je suis folle !

— Est-ce que tout ça pourrait à ce point me troubler ?

— Non, mais ça te va-t-il ?

— Et que, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

Je suis folle !

— Est-ce que tout ça pourrait à ce point me troubler ?

— Non, mais ça te va-t-il ?

— Et que, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

Je suis folle !

— Est-ce que tout ça pourrait à ce point me troubler ?

— Non, mais ça te va-t-il ?

— Et que, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

Je suis folle !

— Est-ce que tout ça pourrait à ce point me troubler ?

— Non, mais ça te va-t-il ?

— Et que, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

Je suis folle !

— Est-ce que tout ça pourrait à ce point me troubler ?

— Non, mais ça te va-t-il ?

— Et que, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

Je suis folle !

— Est-ce que tout ça pourrait à ce point me troubler ?

— Non, mais ça te va-t-il ?

— Et que, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

— Mais, si tout ça n'est que de la folie, que ne puis-je pas te le dire ?

Propos de bonne humeur

S. V. P.

Le directeur du Petit Parisien a reçu la lettre suivante qu'il communiquera, à bien entendu, à qui de droit, mais dont il tient à réserver la prime- ur aux lecteurs de notre journal.

Sur papier à en- tête aux initiales S. V. P., la lettre débutait par cette sus- cription :

A M. le Directeur du Petit Parisien, avec prière de trans- mettre à M. le Ministre des Finances.

Nous passons les formules de politesse du commencement et de la fin, et ne pu- blions que les passages d'un intérêt, nous osons l'affirmer, général.

« Dans les moments difficiles que tra- versent actuellement les finances publi- ques, il est du devoir de tout citoyen, et de toute association de citoyens de pro- poser les remèdes qu'ils croient susceptibles, sinon de guérir, du moins de diminuer le mal.

Or le syndicat que j'ai l'honneur de présider a constaté que l'Etat tirait le plus clair de ses ressources des droits qu'il prend sur les ventes, achats, ces- sions, en un mot sur toutes les transac- tions ayant pour résultat de faire passer une certaine somme d'argent d'une poche dans une autre.

Or le syndicat que j'ai l'honneur de présider a observé — et, dois-je le dire

droit analogue. Et quelles opérations ré- pondent-elles plus au but que je définis- sais ci-dessus ?

Le taux que l'Etat prélèverait aurait pour nous le sérieux avantage d'assurer à notre profession une reconnaissance offi- cielle, et, par suite, une respectabilité dont elle a, il faut le reconnaître, quelque peu manqué jusqu'à présent.

La taxe serait payée soit bénévolement par les membres de notre syndicat au fur et à mesure de leurs opérations, soit, car il y a toujours des récalcitrants, au moment de leur arrestation. N'est-ce pas d'ailleurs ainsi que cela se passe pour nombre d'autres contributions, celles sur les bénéfices de guerre par exemple ?

Il serait bien entendu, et de toute jus- tice, que le paiement de la taxe assurerait à tout payeur bénévole, au bout d'un dé- lai à déterminer, la régularisation offi- cielle de ses opérations, de même qu'il ne pourrait en aucun cas servir d'indice pour les recherches de ces néfastes per- sonnages chargés de s'opposer — par une regrettable dérogation à la liberté du tra- vail — à l'exercice de notre profession.

Notre proposition aurait, en outre, l'avantage, qu'en cas d'usage de l'in- tervention des personnages dont il est parlé ci-dessus, une somme devrait repasser de notre poche dans celle de son ancien propriétaire, l'Etat aurait ainsi l'occasion de faire payer double taxe.

Au cas où, par avis paru dans les principaux journaux, notre offre serait acceptée, les membres du syndicat que j'ai l'honneur de présider s'engageraient à payer de leur plein gré, un droit qui serait équivalent, vu les risques de notre métier, de ne pas fixer à plus de 20 o/o.

Et la lettre était signée d'un nom illisible, sans doute par modestie, pré- sident du S. V. P. (Syndicat des Voleurs professionnels). — Claude Gevret.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La fédération du Souvenir sera réunie par le P.U.C. à 10 heures, au siège de la fédération, 10, rue de Valenciennes, 18 h.

Le prix du pain est porté à 4 fr. 55 le kilo.

Inséparation d'une plaque commémorative des employés de Banque et de Bourse morts pour la France, 16 h., 5, rue de Pro- vence.

Conférence internationale de l'espéranto : 19 h., réunion de travail à la Foire de Paris 15 h., visite des stands ; 19 h. 50, banquet au restaurant de la Foire.

Chambre de commerce de la région de l'Indre : 19 h., conférence de M. de la Roche-Beaucourt, président de la Chambre de Commerce de l'Indre, 19 h. 30, rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

Concerts par l'harmonie des Charbonniers de la région de l'Indre : 19 h., rue de la République, 19 h. 30, rue de la République.

PAS DE CONFUSION

C'est par erreur qu'il a été annoncé ces jours derniers qu'un incendie aurait détruit la Biscuiterie Lefèvre-Utile à Bois-Colombes. Il s'agit en réalité d'une autre maison.

Au surplus, la Biscuiterie Lefèvre-Utile, venant sous la marque LU LU ses spécialités bien connues, qui ont une renommée mondiale, et notamment les excellents Petit-Bœuf LU LU, n'a qu'une seule fabrique, laquelle est située à Nantes, où elle occupe, en pleine ville, une superficie de quarante mille mètres carrés ; elle emploie plus de 1.300 ou- vriers, mais n'a aucune fabrique dans la région parisienne.

Son Dépôt à Paris est : 5, rue du Renard, près de l'Hôtel de Ville.

Le groupement très important qui vient de se constituer sous le nom de « Syndicat de l'art ancien et moderne » a nommé son bureau composé comme suit :
Président : M. Edouard Jonas.
Vice-présidents : MM. Camille Lamy, Arthur Jambon.
Secrétaires : MM. Gaston Lévi, Haro fils.
Bibliothécaire : Mlle Lucie Gérard.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lévy, et Mme Bernard-Suyet et leurs enfants, du docteur et Mme Jacques Hertz et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-part.

On a le regret d'apprendre la mort de M. Léon Lévy, ingénieur en chef des mines, administrateur délégué de la Cie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, vice-président du Comité des forges de France, commandeur de la Légion d'honneur, décédé subitement à l'âge de 74 ans, en son domicile à Paris, 1, rue de Logelbach. Les obsèques se feront demain dimanche. Réunion à 10 heures, à la maison mortuaire. Inhumation cimetière Montmartre. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Léon Lévy, sa veuve ; Mme Jean Lé

DERNIERE HEURE

SERVICES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES SPECIAUX DU Petit Parisien et DU Times

LONDRES ETUDIE LA NOTE FRANÇAISE SUR LA SECURITE

Londres 15 mai (dép. Petit Paris.)
Le projet de réponse française à la proposition allemande d'un pacte de garantie dont l'étude fut inaugurée hier par un échange de vues entre M. Chamberlain et M. de Schleier fait en ce moment l'objet d'un examen approfondi par les experts du Foreign Office. Tant que le cabinet n'aura pas eu l'occasion de débiter, il est naturellement impossible d'indiquer si le document recevra à Londres une approbation complète ou, dans la négative, la nature des réserves qu'on jugera devoir formuler. On peut toutefois noter que le texte proposé par M. Briand a produit ici dans son ensemble la meilleure impression. On en loue l'esprit conciliant et on trouve parfaitement légitime la condition française que le pacte suggéré doit être essentiellement une amplification aux articles 42 et 44 du traité de Versailles et qu'il ne peut être signé que par des membres de la Société des Nations. Par ailleurs, on est très sensible à l'esprit d'amitié et de confiance dont vient de témoigner à l'égard du cabinet de Londres le gouvernement français. On fait remarquer toutefois que par son initiative M. Briand a placé en fait le gouvernement britannique dans l'obligation de partager avec lui la responsabilité de la réponse qui sera faite à la proposition allemande. Aussi faut-il s'attendre de la part du Foreign Office d'abord et du cabinet ensuite à un examen critique très minutieux du document. Rien cependant n'autorise pour l'instant la moindre inquiétude quant à l'heureuse issue des négociations qui se sont ouvertes hier soir de la façon la plus satisfaisante.

LES LIBERAUX BELGES REFUSERONT LEUR CONFIANCE AU CABINET VAN DE VYVERE

Bruxelles, 15 mai (dép. Petit Paris.)
Les membres du nouveau gouvernement sont entrés en fonctions aujourd'hui.
Il est vraisemblable que la déclaration ministérielle sera très courte et affirmera que le cabinet Van de Vyvere n'est nullement un gouvernement politique mais un ministère d'affaires exclusivement.
En attendant, le comité permanent du parti libéral a tenu ce matin une longue et intéressante séance à laquelle assistaient tous les anciens ministres libéraux.
Au cours de cette réunion, l'accord a été unanime pour ne faire aucun crédit au ministère Van de Vyvere parce qu'il est exclusivement composé de catholiques.
Les gauches libérales du Sénat et de la Chambre ont tenu, cet après-midi, une réunion à l'issue de laquelle elles ont décidé de refuser leur appui au gouvernement Van de Vyvere, mais de soutenir éventuellement un ministère Max ou un cabinet d'affaires dénué de tout caractère politique.

Le ministre de l'Intérieur britannique contre la propagande communiste

Londres, 15 mai (dép. Havas.)
Sir Joyson Hicks, ministre de l'Intérieur, a fait allusion, au cours d'un discours, à la menace bolcheviste russe et a déclaré :
Nous n'avons pas l'intention de laisser notre pays dégénérer en République communiste. Nous sommes las de cette immigration d'hommes qui viennent troubler la guerre de classes détruire notre Constitution et nous sommes obligés de prendre les mesures nécessaires pour combattre un mouvement communiste qui contrôle Moscou.

La Chambre italienne concède aux femmes le droit de vote aux élections municipales

Rome, 15 mai (dép. Petit Paris.)
La Chambre a repris aujourd'hui la discussion du projet de loi gouvernemental sur le vote des femmes aux élections municipales. Le député fasciste Lupi, rapporteur de la majorité, s'est prononcé contre le projet, tandis que M. Acerbo, au nom de la minorité, a conclu en faveur du projet.
Tranchant la question, M. Mussolini a pris la parole pour défendre le projet, que la Chambre, par assis et debout, a ensuite adopté.

Rhodes, l'assassin de la danseuse londonienne condamné à une peine de prison illimitée

Londres, 15 mai (dép. Petit Paris.)
On se souvient que, dans la nuit du 13 avril, une jeune danseuse londonienne, miss Grace Blackall, âgée de seize ans, mourut à l'hôpital d'une profonde blessure à la gorge après avoir déclaré qu'un jeune homme la lui avait faite d'un coup de rasoir. Le londonien, jeune homme en question, Ernest Rhodes, âgé de dix-huit ans, se constituait prisonnier.
L'affaire a eu son dénouement aujourd'hui devant le jury de l'Old Bailey. Après une délibération de douze minutes, le jury a rendu un verdict de culpabilité allouée avec la réserve que le coupable était dans un état d'aliénation mentale au moment de la perpétration du crime. En conséquence, le juge a ordonné que Rhodes serait soumis au régime pénitentiaire pendant une période indéterminée.

Le drapeau impérial autorisé à Cologne

Cologne, 15 mai (dép. Havas.)
On annonce de source autorisée que les autorités anglaises d'occupation ont autorisé le pavement aux couleurs noir, blanc et rouge, à l'occasion de l'ouverture, demain, de l'exposition du centenaire rhénan.
M. Luther et Stresemann ont quitté Berlin, ce soir, pour Cologne.
Washington. — Le général Nelson Miles, qui commande l'armée américaine pendant la guerre hispano-américaine, est mort subitement.
Rome. — Le pape a reçu hier M. Rasnau, évêque de Toulon, M. Ruffin, évêque de Nice ; M. Giamini, évêque apostolique de Syrie, et sept évêques français retour de la Terre Sainte.
Ankara. — Ismet pacha, président du Conseil, est parti inspecter les voies ferrées Ankara-Sivas et Samsoun-Sivas en construction.
Deux professeurs spécialistes français seront engagés par le gouvernement turc pour surveiller et contrôler l'enseignement donné dans les établissements scolaires turcs.

LA POLITIQUE EXTERIEURE DE M. STRESEMANN EST VIVEMENT CRITIQUÉE EN ALLEMAGNE

Berlin, 15 mai (dép. Petit Paris.)
Le Reichstag commença lundi prochain la discussion du budget du ministère des Affaires étrangères. Les débats s'ouvriront par un discours de M. Stresemann et par l'annonce de l'apport de son discours n'apportera pas de fait nouveau.
On sait aujourd'hui qu'au lendemain de l'élection de Hindenburg, M. Stresemann a remis sa démission que le chancelier et le conseil des ministres n'ont pas acceptée. Ce geste de M. Stresemann était motivé par l'opposition ouverte qu'il avait faite à la candidature de Hindenburg, proposée par les nationalistes. Cet incident régit, le maréchal von Hindenburg a fait savoir à M. Luther que, pour ce qui est de la politique étrangère, il s'en remettait complètement à l'expérience de ce dernier. Cependant, l'opposition à la politique étrangère de M. Stresemann s'est accrue, pour des raisons diverses. On reproche d'abord au ministre des Affaires étrangères d'avoir mécontenté Moscou et d'avoir compromis les rapports germano-russes.
Dans d'autres milieux politiques allemands, on est très mécontent de voir que l'offre de pacte de garantie n'a eu d'autre résultat que de cimenter l'accord polono-tchécoslovaque et de provoquer la conférence de la Petite Entente à Bucarest. Dans les cercles ultra-nationalistes, enfin, on critique fort la renonciation solennelle à l'Alsace-Lorraine sans le moindre gain pacifique à mettre en regard. Quant aux nationalistes allemands, loin de croire le moins du monde à l'efficacité de l'offre de garantie, ils s'en réjouissent pourtant, car ils affirment que les conservateurs modérés vont se compromettre dans l'opinion en confirmant solennellement le traité de Versailles.
On assure que malgré l'insuccès de sa politique, M. Stresemann ne démissionnera pas. Cependant, comme le prouve un article d'inspiration officielle de la *Kölnische Zeitung* du 8 mai, intitulé : « Les obstacles que rencontre l'offre allemande », les milieux compétents ne se font aucune illusion sur le résultat final de la politique de garantie inaugurée par la Wilhelmstrasse au mois de février dernier.

LES EVENEMENTS DU MAROC

Le général NIESSLER A RABAT
Rabat, 15 mai (dép. Havas.)
Le général Niessler a passé la journée à Rabat. Il a été reçu par le sultan, qui lui a exprimé sa satisfaction de la mission accomplie. On se souvient que le général Niessler avait été nommé à la garde civile en 1912. Les obstacles que rencontre l'offre allemande, les milieux compétents ne se font aucune illusion sur le résultat final de la politique de garantie inaugurée par la Wilhelmstrasse au mois de février dernier.

QUESTIONS AU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Londres, 15 mai (dép. P. Parisien.)
M. Frederick Giest, membre de la Chambre des communes, posera au premier ministre, à une des prochaines séances, les deux questions suivantes :
Le gouvernement est-il en possession de documents établissant que l'équipement militaire de l'armée italienne a été fourni par des firmes anglaises et que nous avons subi manœuvres par des pilotes britanniques ?
En cas d'affirmative, quelles mesures le gouvernement se propose-t-il de prendre pour interdire aux sujets britanniques toute violation de la neutralité ?

LES CONGRES

L'Esperanto
La section scientifique de la Conférence internationale pour l'application de l'espéranto a ouvert ses travaux à l'Institut océanographique, sous la présidence de M. Rollet de Lisle, ingénieur général de la marine. Cent vingt associations scientifiques de vingt-huit pays sont représentées. Prennent part aux travaux de la conférence : M. Torres y Quevedo, membre de la commission de coopération intellectuelle à la Société des Nations ; M. Benet, ancien président de la chambre de commerce des Etats-Unis à Paris ; le professeur Vanvorst, membre correspondant de l'Académie de médecine ; le professeur Buyl, de l'Université de Gand ; M. Legrain, professeur à l'Université de Montevideo ; M. Cotton, président de l'Institut d'études présidentielles et du général Sebert, de l'Institut, président d'honneur. D'autre part, la conférence a tenu deux séances de travail, à la Foire de Paris, et a pris intérêt à entendre les rapports présentés par les représentants de la Tchécoslovaquie, de l'Allemagne, des Pays-Bas, d'Espagne, de Catalogne, de Pologne, de Lithuanie et de France.
Notamment les grandes foires internationales de Leipzig, Frankfurt, Breslau, Helsinki, Malmö, Vienne, Barcelone, Valence, Padoue, Ljubljana, Lwow, Prato et Paris échangeront couramment des correspondances en espéranto, langue auxiliaire internationale à la quatrième rang par la voie d'un accord international de la foire de Francfort.
La conférence a examiné l'opportunité de développer l'édition et l'emploi des « clés » espéranto, modestes petits opuscules, en un grand nombre de langues, dont le poids minime permet l'insertion dans toute lettre écrite en espéranto et envoyée, le cas échéant, à un commerçant ne sachant pas encore l'espéranto.
Le soir, une fête a été offerte aux congressistes par le groupe espéranto de Paris.
Constantinople. — M. Albert Sarraut, ambassadeur de France en Turquie, est arrivé à Constantinople où il a été reçu par Asmaly bey et M. Jossé Gurely.
Havre. — Le Conseil municipal, le leader du parti libéral cubain, a été tué hier à coups de revolver ; il avait tué, il y a deux ans, un membre du Congrès.
Belgrade. — Un incident de frontière a eu lieu entre Bulgares et Serbes. Un fermier serbe a été tué par les Bulgares et sa maison incendiée.
Savannah (Angleterre). — Une terrible explosion a eu lieu dans une usine d'explosifs, à Oure (comté de Kent). Trois ouvriers ont été tués et leurs corps projetés à une distance considérable.
New-York. — L'Institut national des sciences sociales a remis à M. Owen D. Young, co-auteur et premier administrateur du plan Dawes, sa médaille d'or.
Washington. — La couronne du roi d'Espagne a disparu du trésor royal espagnol.
Dublin. — Un fermier irlandais de Howle Thomas Shannon, vient de mourir à l'âge de 116 ans.
Sir George Lloyd vient d'accepter le poste de haut commissaire d'Egypte, en remplacement de M. Allenby.
Berne. — Le Conseil fédéral a approuvé le texte du message à adresser aux Chambres fédérales, en vue de l'adoption des traités d'armistice avec la Belgique et la Pologne.
Havre. — Les étudiants demandant au ministre de l'Instruction publique une sanction contre le professeur Lessing, qui a écrit, dans un article, le maréchal Hindenburg, ont annoncé que le président Coolidge est en faveur d'un accord international pour la limitation de l'emploi des gaz toxiques en temps de guerre.

Revue de la Presse

LA QUESTION FINANCIERE

Europe Nouvelle.
Et après ? Après, le navire de l'Etat voguera en mer libre et l'on pourra envisager le grand problème de l'assainissement général de la monnaie et de la dette. M. Caillaux en a conçu le plan ; mais il lui paraît vain de l'élaborer au milieu de nos difficultés actuelles de trésorerie, et alors que le problème budgétaire n'est pas définitivement résolu.
Tous les parlementaires présents à la commission ont été unanimes à reconnaître l'importance du discours n'apportera pas de fait nouveau.
L'exposé du ministre des Finances, la presse de toute nuance l'a en général favorablement accueilli. L'opinion publique semble disposée à comprendre la nécessité d'un sacrifice ; c'est la, sans doute, une attitude excellente pour obtenir le vote de cette première partie du programme.
Elle ne doit pas faire oublier la seconde !

LA QUESTION DES DETTES

Dépêche de Toulouse (Jacques Bonhomme).
C'est parce qu'elle comprend la situation que l'opinion française, sans s'illusionner sur les difficultés qui nous attendent, a accueilli avec satisfaction la nouvelle que le gouvernement de M. Painlevé entendait reprendre de façon officielle les négociations avec nos alliés sur les dettes. Certes, ce n'est pas sur quelques semaines ni même sans doute sur quelques mois que l'on arrivera à l'accord que toute la France souhaite. Mais on ne résoud pas les problèmes en pratiquant la politique de l'autruche ; il faut aborder de front les difficultés. L'on veut vraiment les résoudre. MM. Painlevé et Caillaux, en s'attaquant au problème redoutable des dettes internationales, ont fait preuve de coup d'œil et de courage. Il n'y a plus qu'à souhaiter que les succès couronnent bientôt leurs patrouilles efforts.

Ere Nouvelle (Editorial).

Aujourd'hui, nous sommes devant une question qui a des ramifications, envers et contre tous, aux proportions d'un débat d'affaires, destiné à être traité sous le seul angle des considérations pratiques, et avec la seule révélation des chiffres, que nous devons rechercher, en premier lieu, c'est la solution des manœuvres financières de la France.
Un grand pays se voit interdire une action diplomatique de quelque envergure tant que ses finances sont servies d'une puissance étrangère.
La nation déteste la dette, mais elle ne peut, et une nation contrôlée par la dette, plus complètement de sa liberté d'action, surtout dans le domaine économique et financier.

MANGIN ET LYAUTEY

Cyrano.
Le maréchal Lyautey avait, dès 1912, dit du colon Mangin qu'il serait un des grands chefs de notre armée. C'était à l'heure engoufflée du Marrakech. Le colon Mangin voulait attaquer le prétendant El Hiba. Lyautey, inquiet, le lui interdit.

DEUX ACCIDENTS D'AVIATION

Un AVIATEUR MILITAIRE CARBONISÉ A ROUBAIX
Roubaix, 15 mai (dép. Petit Parisien.)
Au cours d'un vol d'essai effectué à l'aérodrome de Wevelghem, l'aviateur piloté par le capitaine Lathion, est tombé d'une hauteur de 300 mètres et a pris feu.
Le pilote a été carbonisé.
Strasbourg, 15 mai (dép. Radio.)
Un avion du 2^e régiment d'aviation de chasse, piloté par l'adjudant Leclerc, est tombé, entre Oberhoffen et Haguenau, sur le toit d'une fabrique de tissage. Des sacs remplis de déchets de laine, qui étaient placés sur le toit, adoucissent la chute et le pilote put s'en tirer avec de légères contusions. Mais l'appareil est complètement détruit.

UN AVION MILITAIRE TOMBE SUR UN TOIT

Strasbourg, 15 mai (dép. Radio.)
Un avion du 2^e régiment d'aviation de chasse, piloté par l'adjudant Leclerc, est tombé, entre Oberhoffen et Haguenau, sur le toit d'une fabrique de tissage. Des sacs remplis de déchets de laine, qui étaient placés sur le toit, adoucissent la chute et le pilote put s'en tirer avec de légères contusions. Mais l'appareil est complètement détruit.

LES COURSES

POUR LA FRETTE
Souscripteur : SOCIÉTÉ D'ESPÉRANTO
A. Couturier, D'Almeida, 62 Part. d'out.
J. Schwob, Bellemare, 52 J. Clay
J. Houyet, Dominateur, 52 Non partant
J. Chubb, Sainte Simone, 57 P. Williams
O. Francher, Hôte, 57 P. Williams
L. Wenger, Sierma, 57 Non partant
F. Monnier, Phocée, 57 Lespina
A. Harduin, Univers, 54 Non partant
L. Reynaud, Fleur, 52 G. Boncher
Al. Delaunay, Warwar, 52 H. Semblant
G. Cominal, Estelle, 50 A. Woodland
W. Coulon, Magnard, 50 A. Brethes
P. Parot, Sigard, 50 G. Herbert
A. Sabathier, Marmure, 47 Non partant
M. Gallard, Périlleux, 47 Defroco
F. Roux, Agnès, 47 G. Herbert
A. Harduin, Balais, 47 H. Marz
G. Jumeaux, L'Esperance, 47 W. Winder
Jean Pantall, Pierre Hite, 45 Quémelle
10.000 francs 2.000 mètres
G. Beauvois, Le Loup, 38 Davidson
Du Rosier, Le Messager, 38 H. Semblant
Paul Pantall, Duke de Norm, 38 Non partant
NOS PROGNOSTICS. — Prix de la Frette : Théve, Nicot. — Prix Semendria : Totrelia, Avant-Cœur, Beauvais.
HIER A ENGHEN. — Les résultats
Prix de la VILAINIE
Steeple-chase, 5.000 francs, 3.500 mètres
1. Yul-Lop (H. Haes), 2. G. Rivard, 3. G. Rivard, 4. G. Rivard, 5. G. Rivard, 6. G. Rivard, 7. G. Rivard, 8. G. Rivard, 9. G. Rivard, 10. G. Rivard, 11. G. Rivard, 12. G. Rivard, 13. G. Rivard, 14. G. Rivard, 15. G. Rivard, 16. G. Rivard, 17. G. Rivard, 18. G. Rivard, 19. G. Rivard, 20. G. Rivard, 21. G. Rivard, 22. G. Rivard, 23. G. Rivard, 24. G. Rivard, 25. G. Rivard, 26. G. Rivard, 27. G. Rivard, 28. G. Rivard, 29. G. Rivard, 30. G. Rivard, 31. G. Rivard, 32. G. Rivard, 33. G. Rivard, 34. G. Rivard, 35. G. Rivard, 36. G. Rivard, 37. G. Rivard, 38. G. Rivard, 39. G. Rivard, 40. G. Rivard, 41. G. Rivard, 42. G. Rivard, 43. G. Rivard, 44. G. Rivard, 45. G. Rivard, 46. G. Rivard, 47. G. Rivard, 48. G. Rivard, 49. G. Rivard, 50. G. Rivard, 51. G. Rivard, 52. G. Rivard, 53. G. Rivard, 54. G. Rivard, 55. G. Rivard, 56. G. Rivard, 57. G. Rivard, 58. G. Rivard, 59. G. Rivard, 60. G. Rivard, 61. G. Rivard, 62. G. Rivard, 63. G. Rivard, 64. G. Rivard, 65. G. Rivard, 66. G. Rivard, 67. G. Rivard, 68. G. Rivard, 69. G. Rivard, 70. G. Rivard, 71. G. Rivard, 72. G. Rivard, 73. G. Rivard, 74. G. Rivard, 75. G. Rivard, 76. G. Rivard, 77. G. Rivard, 78. G. Rivard, 79. G. Rivard, 80. G. Rivard, 81. G. Rivard, 82. G. Rivard, 83. G. Rivard, 84. G. Rivard, 85. G. Rivard, 86. G. Rivard, 87. G. Rivard, 88. G. Rivard, 89. G. Rivard, 90. G. Rivard, 91. G. Rivard, 92. G. Rivard, 93. G. Rivard, 94. G. Rivard, 95. G. Rivard, 96. G. Rivard, 97. G. Rivard, 98. G. Rivard, 99. G. Rivard, 100. G. Rivard, 101. G. Rivard, 102. G. Rivard, 103. G. Rivard, 104. G. Rivard, 105. G. Rivard, 106. G. Rivard, 107. G. Rivard, 108. G. Rivard, 109. G. Rivard, 110. G. Rivard, 111. G. Rivard, 112. G. Rivard, 113. G. Rivard, 114. G. Rivard, 115. G. Rivard, 116. G. Rivard, 117. G. Rivard, 118. G. Rivard, 119. G. Rivard, 120. G. Rivard, 121. G. Rivard, 122. G. Rivard, 123. G. Rivard, 124. G. Rivard, 125. G. Rivard, 126. G. Rivard, 127. G. Rivard, 128. G. Rivard, 129. G. Rivard, 130. G. Rivard, 131. G. Rivard, 132. G. Rivard, 133. G. Rivard, 134. G. Rivard, 135. G. Rivard, 136. G. Rivard, 137. G. Rivard, 138. G. Rivard, 139. G. Rivard, 140. G. Rivard, 141. G. Rivard, 142. G. Rivard, 143. G. Rivard, 144. G. Rivard, 145. G. Rivard, 146. G. Rivard, 147. G. Rivard, 148. G. Rivard, 149. G. Rivard, 150. G. Rivard, 151. G. Rivard, 152. G. Rivard, 153. G. Rivard, 154. G. Rivard, 155. G. Rivard, 156. G. Rivard, 157. G. Rivard, 158. G. Rivard, 159. G. Rivard, 160. G. Rivard, 161. G. Rivard, 162. G. Rivard, 163. G. Rivard, 164. G. Rivard, 165. G. Rivard, 166. G. Rivard, 167. G. Rivard, 168. G. Rivard, 169. G. Rivard, 170. G. Rivard, 171. G. Rivard, 172. G. Rivard, 173. G. Rivard, 174. G. Rivard, 175. G. Rivard, 176. G. Rivard, 177. G. Rivard, 178. G. Rivard, 179. G. Rivard, 180. G. Rivard, 181. G. Rivard, 182. G. Rivard, 183. G. Rivard, 184. G. Rivard, 185. G. Rivard, 186. G. Rivard, 187. G. Rivard, 188. G. Rivard, 189. G. Rivard, 190. G. Rivard, 191. G. Rivard, 192. G. Rivard, 193. G. Rivard, 194. G. Rivard, 195. G. Rivard, 196. G. Rivard, 197. G. Rivard, 198. G. Rivard, 199. G. Rivard, 200. G. Rivard, 201. G. Rivard, 202. G. Rivard, 203. G. Rivard, 204. G. Rivard, 205. G. Rivard, 206. G. Rivard, 207. G. Rivard, 208. G. Rivard, 209. G. Rivard, 210. G. Rivard, 211. G. Rivard, 212. G. Rivard, 213. G. Rivard, 214. G. Rivard, 215. G. Rivard, 216. G. Rivard, 217. G. Rivard, 218. G. Rivard, 219. G. Rivard, 220. G. Rivard, 221. G. Rivard, 222. G. Rivard, 223. G. Rivard, 224. G. Rivard, 225. G. Rivard, 226. G. Rivard, 227. G. Rivard, 228. G. Rivard, 229. G. Rivard, 230. G. Rivard, 231. G. Rivard, 232. G. Rivard, 233. G. Rivard, 234. G. Rivard, 235. G. Rivard, 236. G. Rivard, 237. G. Rivard, 238. G. Rivard, 239. G. Rivard, 240. G. Rivard, 241. G. Rivard, 242. G. Rivard, 243. G. Rivard, 244. G. Rivard, 245. G. Rivard, 246. G. Rivard, 247. G. Rivard, 248. G. Rivard, 249. G. Rivard, 250. G. Rivard, 251. G. Rivard, 252. G. Rivard, 253. G. Rivard, 254. G. Rivard, 255. G. Rivard, 256. G. Rivard, 257. G. Rivard, 258. G. Rivard, 259. G. Rivard, 260. G. Rivard, 261. G. Rivard, 262. G. Rivard, 263. G. Rivard, 264. G. Rivard, 265. G. Rivard, 266. G. Rivard, 267. G. Rivard, 268. G. Rivard, 269. G. Rivard, 270. G. Rivard, 271. G. Rivard, 272. G. Rivard, 273. G. Rivard, 274. G. Rivard, 275. G. Rivard, 276. G. Rivard, 277. G. Rivard, 278. G. Rivard, 279. G. Rivard, 280. G. Rivard, 281. G. Rivard, 282. G. Rivard, 283. G. Rivard, 284. G. Rivard, 285. G. Rivard, 286. G. Rivard, 287. G. Rivard, 288. G. Rivard, 289. G. Rivard, 290. G. Rivard, 291. G. Rivard, 292. G. Rivard, 293. G. Rivard, 294. G. Rivard, 295. G. Rivard, 296. G. Rivard, 297. G. Rivard, 298. G. Rivard, 299. G. Rivard, 300. G. Rivard, 301. G. Rivard, 302. G. Rivard, 303. G. Rivard, 304. G. Rivard, 305. G. Rivard, 306. G. Rivard, 307. G. Rivard, 308. G. Rivard, 309. G. Rivard, 310. G. Rivard, 311. G. Rivard, 312. G. Rivard, 313. G. Rivard, 314. G. Rivard, 315. G. Rivard, 316. G. Rivard, 317. G. Rivard, 318. G. Rivard, 319. G. Rivard, 320. G. Rivard, 321. G. Rivard, 322. G. Rivard, 323. G. Rivard, 324. G. Rivard, 325. G. Rivard, 326. G. Rivard, 327. G. Rivard, 328. G. Rivard, 329. G. Rivard, 330. G. Rivard, 331. G. Rivard, 332. G. Rivard, 333. G. Rivard, 334. G. Rivard, 335. G. Rivard, 336. G. Rivard, 337. G. Rivard, 338. G. Rivard, 339. G. Rivard, 340. G. Rivard, 341. G. Rivard, 342. G. Rivard, 343. G. Rivard, 344. G. Rivard, 345. G. Rivard, 346. G. Rivard, 347. G. Rivard, 348. G. Rivard, 349. G. Rivard, 350. G. Rivard, 351. G. Rivard, 352. G. Rivard, 353. G. Rivard, 354. G. Rivard, 355. G. Rivard, 356. G. Rivard, 357. G. Rivard, 358. G. Rivard, 359. G. Rivard, 360. G. Rivard, 361. G. Rivard, 362. G. Rivard, 363. G. Rivard, 364. G. Rivard, 365. G. Rivard, 366. G. Rivard, 367. G. Rivard, 368. G. Rivard, 369. G. Rivard, 370. G. Rivard, 371. G. Rivard, 372. G. Rivard, 373. G. Rivard, 374. G. Rivard, 375. G. Rivard, 376. G. Rivard, 377. G. Rivard, 378. G. Rivard, 379. G. Rivard, 380. G. Rivard, 381. G. Rivard, 382. G. Rivard, 383. G. Rivard, 384. G. Rivard, 385. G. Rivard, 386. G. Rivard, 387. G. Rivard, 388. G. Rivard, 389. G. Rivard, 390. G. Rivard, 391. G. Rivard, 392. G. Rivard, 393. G. Rivard, 394. G. Rivard, 395. G. Rivard, 396. G. Rivard, 397. G. Rivard, 398. G. Rivard, 399. G. Rivard, 400. G. Rivard, 401. G. Rivard, 402. G. Rivard, 403. G. Rivard, 404. G. Rivard, 405. G. Rivard, 406. G. Rivard, 407. G. Rivard, 408. G. Rivard, 409. G. Rivard, 410. G. Rivard, 411. G. Rivard, 412. G. Rivard, 413. G. Rivard, 414. G. Rivard, 415. G. Rivard, 416. G. Rivard, 417. G. Rivard, 418. G. Rivard, 419. G. Rivard, 420. G. Rivard, 421. G. Rivard, 422. G. Rivard, 423. G. Rivard, 424. G. Rivard, 425. G. Rivard, 426. G. Rivard, 427. G. Rivard, 428. G. Rivard, 429. G. Rivard, 430. G. Rivard, 431. G. Rivard, 432. G. Rivard, 433. G. Rivard, 434. G. Rivard, 435. G. Rivard, 436. G. Rivard, 437. G. Rivard, 438. G. Rivard, 439. G. Rivard, 440. G. Rivard, 441. G. Rivard, 442. G. Rivard, 443. G. Rivard, 444. G. Rivard, 445. G. Rivard, 446. G. Rivard, 447. G. Rivard, 448. G. Rivard, 449. G. Rivard, 450. G. Rivard, 451. G. Rivard, 452. G. Rivard, 453. G. Rivard, 454. G. Rivard, 455. G. Rivard, 456. G. Rivard, 457. G. Rivard, 458. G. Rivard, 459. G. Rivard, 460. G. Rivard, 461. G. Rivard, 462. G. Rivard, 463. G. Rivard, 464. G. Rivard, 465. G. Rivard, 466. G. Rivard, 467. G. Rivard, 468. G. Rivard, 469. G. Rivard, 470. G. Rivard, 471. G. Rivard, 472. G. Rivard, 473. G. Rivard, 474. G. Rivard, 475. G. Rivard, 476. G. Rivard, 477. G. Rivard, 478. G. Rivard, 479. G. Rivard, 480. G. Rivard, 481. G. Rivard, 482. G. Rivard, 483. G. Rivard, 484. G. Rivard, 485. G. Rivard, 486. G. Rivard, 487. G. Rivard, 488. G. Rivard, 489. G. Rivard, 490. G. Rivard, 491. G. Rivard, 492. G. Rivard, 493. G. Rivard, 494. G. Rivard, 495. G. Rivard, 496. G. Rivard, 497. G. Rivard, 498. G. Rivard, 499. G. Rivard, 500. G. Rivard, 501. G. Rivard, 502. G. Rivard, 503. G. Rivard, 504. G. Rivard, 505. G. Rivard, 506. G. Rivard, 507. G. Rivard, 508. G. Rivard, 509. G. Rivard, 510. G. Rivard, 511. G. Rivard, 512. G. Rivard, 513. G. Rivard, 514. G. Rivard, 515. G. Rivard, 516. G. Rivard, 517. G. Rivard, 518. G. Rivard, 519. G. Rivard, 520. G. Rivard, 521. G. Rivard, 522. G. Rivard, 523. G. Rivard, 524. G. Rivard, 525. G. Rivard, 526. G. Rivard, 527. G. Rivard, 528. G. Rivard, 529. G. Rivard, 530. G. Rivard, 531. G. Rivard, 532. G. Rivard, 533. G. Rivard, 534. G. Rivard, 535. G. Rivard, 536. G. Rivard, 537. G. Rivard, 538. G. Rivard, 539. G. Rivard, 540. G. Rivard, 541. G. Rivard, 542. G. Rivard, 543. G. Rivard, 544. G. Rivard, 545. G. Rivard, 546. G. Rivard, 547. G. Rivard, 548. G. Rivard, 549. G. Rivard, 550. G. Rivard, 551. G. Rivard, 552. G. Rivard, 553. G. Rivard, 554. G. Rivard, 555. G. Rivard, 556. G. Rivard, 557. G. Rivard, 558. G. Rivard, 559. G. Rivard, 560. G. Rivard, 561. G. Rivard, 562. G. Rivard, 563. G. Rivard, 564. G. Rivard, 565. G. Rivard, 566. G. Rivard, 567. G. Rivard, 568. G. Rivard, 569. G. Rivard, 570. G. Rivard, 571. G. Rivard, 572. G. Rivard, 573. G. Rivard, 574. G. Rivard, 575. G. Rivard, 576. G. Rivard, 577. G. Rivard, 578. G. Rivard, 579. G. Rivard, 580. G. Rivard, 581. G. Rivard, 582. G. Rivard, 583. G. Rivard, 584. G. Rivard, 585. G. Rivard, 586. G. Rivard, 587. G. Rivard, 588. G. Rivard, 589. G. Rivard, 590. G. Rivard, 591. G. Rivard, 592. G. Rivard, 593. G. Rivard, 594. G. Rivard, 595. G. Rivard, 596. G. Rivard, 597. G. Rivard, 598. G. Rivard, 599. G. Rivard, 600. G. Rivard, 601. G. Rivard, 602. G. Rivard, 603. G. Rivard, 604. G. Rivard, 605. G. Rivard, 606. G. Rivard, 607. G. Rivard, 608. G. Rivard, 609. G. Rivard, 610. G. Rivard, 611. G. Rivard, 612. G. Rivard, 613. G. Rivard, 614. G. Rivard, 615. G. Rivard, 616. G. Rivard, 617. G. Rivard, 618. G. Rivard, 619. G. Rivard, 620. G. Rivard, 621. G. Rivard, 622. G. Rivard, 623. G. Rivard, 624. G. Rivard, 625. G. Rivard, 626. G. Rivard, 627. G. Rivard, 628. G. Rivard, 629. G. Rivard, 630. G. Rivard, 631. G. Rivard, 632. G. Rivard, 633. G. Rivard, 634. G. Rivard, 635. G. Rivard, 636. G. Rivard, 637. G. Rivard, 638. G. Rivard, 639. G. Rivard, 640. G. Rivard, 641. G. Rivard, 642. G. Rivard, 643. G. Rivard, 644. G. Rivard, 645. G. Rivard, 646. G. Rivard, 647. G. Rivard, 648. G. Rivard, 649. G. Rivard, 650. G. Rivard, 651. G. Rivard, 652. G. Rivard, 653. G. Rivard, 654. G. Rivard, 655. G. Rivard, 656. G. Rivard, 657. G. Rivard, 658. G. Rivard, 659. G

HENRI ESDEERS

SAINT-JOSEPH
115, Rue Montmartre, 115
GRANDE FABRIQUE
50, Rue Tarbigo.

PONT-NEUF
124-126, Rue de Rivoli.
6-8, Rue du Pont-Neuf.
TOUR SAINT-JACQUES
88, Rue de Rivoli.

SAINT-DENIS
18, Boulevard St-Denis.
MONTAGNES SUISSES
2, Rue Monge.

Secursales : LYON, MARSEILLE, LILLE.

NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ



85.193. COSTUME tailleur en belle popeline cover, jaquette entièrement doublée, se fait en gris, beige, marron ou bois de rose... 195. »



86.059. MANTEAU en belle draperie fantaisie disposition petits losanges sur fond marron ou grisaille, jaquette entièrement doublée, du 36 au 48... 95. »



90.003. COSTUME tailleur en draperie fantaisie carreaux sur fond marron ou grisaille, jaquette entièrement doublée, du 36 au 48... 195. »



91.774. ROBE baby en belle draperie fantaisie carreaux sur fond marron ou grisaille, du 36 au 48... 45. »



91.774. ROBE baby en belle draperie fantaisie carreaux sur fond marron ou grisaille, du 36 au 48... 45. »



91.774. ROBE baby en belle draperie fantaisie carreaux sur fond marron ou grisaille, du 36 au 48... 45. »



91.774. ROBE baby en belle draperie fantaisie carreaux sur fond marron ou grisaille, du 36 au 48... 45. »



91.774. ROBE baby en belle draperie fantaisie carreaux sur fond marron ou grisaille, du 36 au 48... 45. »



85.047. Costume tailleur forme croisée en belle draperie fantaisie, jaquette entièrement doublée, se fait en grisaille ou marron... 115. »

85.920. Manteau forme nouvelle en très bel ottoman soie noire, petit mouvement de godets. Le manteau... 195. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »

91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »



85.481. ROBE en très belle mousseline laine impressions no-velles multicolores sur fond blanc, garniture unie La robe... 63. »



91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »



92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »



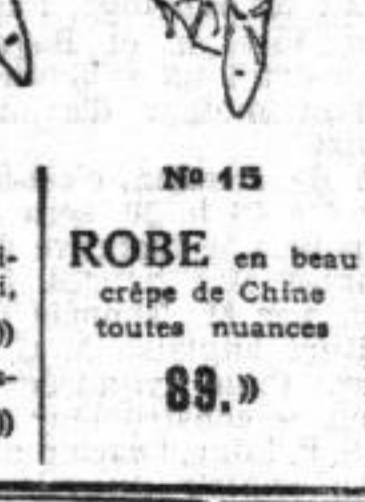
91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »



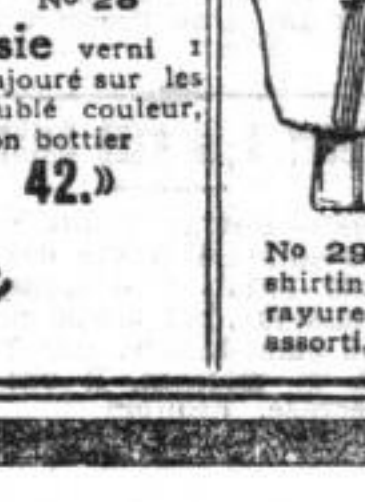
92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »



91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »



92.376. Robe en belle bourette soie garnie motifs applications brodées. Se fait en roy, rose ou mauve. La robe... 52. »



91.842. Robe en alpa soie, rayures multicolores sur fond blanc, parements plissés. La robe... 99. »

REAUMUR

Rues Réaumur et St-Denis - PARIS 38, ROBERT-MARTIN Succ. : NANTES - METZ - BRIEY

JEUDI 21 VENDREDI 22 ET JOURS SAMEDI 23 MAI SUIVANTS VÊTEMENTS d'ÉTÉ



COSTUME SPORTS col transformable, dos avec martingale, pantalon bas relevé, en belle draperie nouveauté, pour hommes. Grossesurs de 0.72 à 0.76. 0.78 à 0.84. Poltrine 125. » 135. »

COMPLET-VESTON mode, en belle draperie, teintes haute nouveauté. Pour hommes. Grossesurs de 0.72 à 0.76. 0.78 à 0.84. Poltrine 95. » 100. »

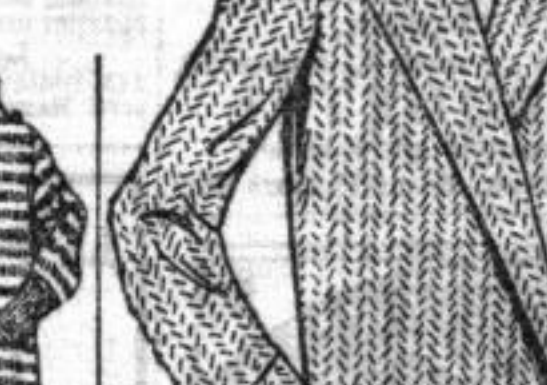
PARDESSUS garniture grise en-tête. Pour hommes. Grossesurs de 0.72 à 0.76. 0.78 à 0.84. Poltrine 95. » 105. »



CHEMISE soignée écurie, à filets satinés, sans col, à poignets mousquetaires, pour homme. 15.50. 15.50. 15.50.



BALMORAL SOULIERS véritable box calf accou, semelles cousues, feçon main. 35. » 35. » 35. »



GILET Jersey, coton belle qualité, rayures marine et blanc, nattier et blanc, kaki et blanc. 14-12 ans 5.50. 10-8 ans 4.50. 6-4 ans 3.90.

VESTON Alpa soie, entièrement doublé, pour hommes. 80. » 80. » 80. »

PANTALON BABY en toile pour garçons. Nuances : Cravette, Champagne ou Blanc. 25. » 25. » 25. »

ROBE Jeune Filles, crêpon coton fond blanc avec motifs couleur, dernier genre, groupe de plus sur le côté. RECLAME... 37. »

COMBINAISON sansouk mercerisé, teintes mode, garnie dentelle genre rosoline. EXCEPTIONNEL... 13.50

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE JEUDI 21 MAI, JOUR DE L'ASCENSION & FERMÉS LE 1^{er} JUIN, LUNDI DE LA PENTECOTE

PYGMALION

DU MARDI 19 AU SAMEDI 23 MAI EXPOSITION - RECLAME

AVIS. — Magasins ouverts le jour de l'Ascension 21 MAI. ENVOI franco dans la France continentale pour les achats de 50 francs et au-dessus.

BOURRETE de soie toutes teintes. Largeur 70 centimètres. 3.75. 3.75. 3.75. LAINAGE ECOSSAIS, pure laine, grand choix de dessins et coloris. Largeur 80 cm. Le mètre... 7.50. 7.50. 7.50. CREPE MAROCAIN imprimé, dessins et coloris nouveaux. Largeur 100 cm. Le mètre... 18.50. 18.50. 18.50.



ROBE mousseline pure laine, pour jeunes filles de 14 à 16 ans. 45. » 45. » 45. »

ROBE en laine, col organdi, garniture cuir. 23. » 23. » 23. »

ROBE en beau crêpe de Chine toutes nuances. 83. » 83. » 83. »

ROBE en foulard pure soie, garniture crêpe de Chine. 115. » 115. » 115. »

COSTUME tailleur, 3 pièces, draperie anglaise pure laine. Robe ornée plis crevés. 175. » 175. » 175. »

MANTEAU fait par tailleur, draperie pure laine, coloris mode. 129. » 129. » 129. »

MANTEAU en Jacquard pure soie, doublé paillette. 295. » 295. » 295. »

BLAZER d'été pure laine, bleu et rouge, jaune et noir et bleu et noir. 39. » 45. » 50. »



CHAPEAU crêpe de Chine, tons mode, large ruban plissé. 29. »



CHAPELIER feutre mérinos souple, bordé galon nuances mode, garniture assortie. 26. »



CHAPEAU calotte tuguil picot, passe et garniture ruban. 33. »



CHAPEAU crêpe de Chine tons mode, calotte ornée de plis, ruban et épingles assorties. 39. »



CHAPEAU crêpe de Chine, impressions noir surivoire, vieux bleu, or et marine sur blanc. 42. »



ROBE de maison en crêpon imprimé, jolis coloris. 19.90



ECHARPE crêpe de Chine, impressions noir surivoire, vieux bleu, or et marine sur blanc. 35. »



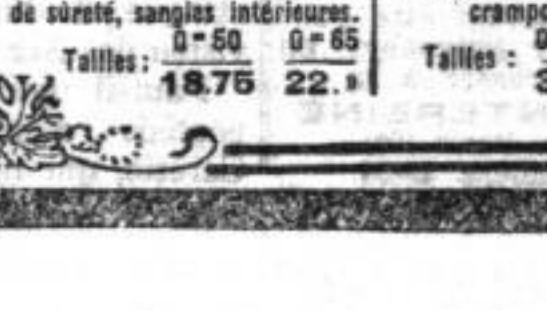
Dessous de robe, toile de soie ajourée, lavable et solide, ornée soufflets sur les côtés : rose,ivoire, noir, gris clair et noir. 28. »



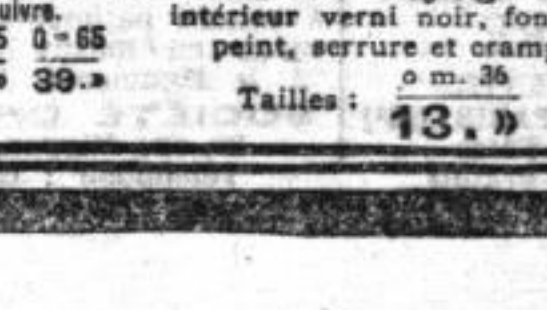
PORTE-HABITS simili cuir façon croco, cuirs renforcés, serrure et crampoins de métal, angles intérieurs. Tailles : 18.75 22. » 22. » 22. »



PORTE-HABITS bois contre-plaqué, recouvert toile cuir havane, coins, serrure et crampoins en métal. Tailles : 35. » 39. » 39. »



SAC de voyage taupeline havane intérieur velours noir, fond rigide, fermoir peint, serrure et crampoins de métal. Tailles : 13. » 16. »



SAC de voyage taupeline havane intérieur velours noir, fond rigide, fermoir peint, serrure et crampoins de métal. Tailles : 13. » 16. »

Ameublement

SALLE DE VENTES FÉLIX

Fabrique de Meubles et Lingerie
27, Boulevard de la Villette
Métro Anvers
MISE EN VENTE PENDANT CE MOIS
A TITRE EXCEPTIONNEL DE
Grand choix de Salles à manger de 275 francs
Chambres à coucher comprenant :
armoire et chaise, lit 2 pers.,
table de nuit, 1 sommier,
1 matelas, 1 traversin et 2 oreillers plus
Salle à manger Henri II, vieux chêne
composant un bel ensemble 2 corps.
795 fr. 1 table, 2 alifanques et 6 chaises, etc.

30% de RABAIS après inventaire
sur CHAMBRES à coucher
SAISIES WARRANTS
86, rue d'Amsterdam, Paris

FRANCS LE MÈTRE, largeur 130,
3 coloris.
FRANCS LE MÈTRE, largeur 130,
TAFETAS
12 coloris.
FRANCS LE MÈTRE, largeur 70,
MOQUETTE
garantie pour 10 ans.
CAMILLE, 104, faub. Saint-Honoré (8^e)

13 Versements de... 96^{fr}

Le CRÉDIT NATIONAL

DE L'AMEUBLEMENT
129, Avenue Ledru-Rollin - PARIS-12^e
Le ADRESSE FRANCO SON
CATALOGUE ILLUSTRE

13 Versements de 125^{fr}

Antiquités

OBJETS DE FOUILLES
Egypte, Grèce, Rome, etc.
CLEMENT PLATT
19, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})

Appartements

APPARTEMENTS NON MEUBLÉS
Tous prix. Tous quartiers. Sans aucune
reprise. Libre de suite et pour juillet.
DERTRAND, 22, Chausse d'Antin, 22.

Appartements MEUBLÉS

Libres de suite et pour juillet
Consultez d'urgence notre répertoire
HOME-OFFICE, 51, rue de Paradis, 51

Automobiles

Avances AUTOS Achats
«CREDIT AUTOMOBILE»
48, rue Rougemont 18 - Paris

AUTOS A CRÉDIT

ANES, RENAULT, CITROEN, «UNIC»
ALBET, disponibles, neuf ou occasion.
CENTRALISATION AUTOMOBILE, 9, rue de Louvre

Bijoux

30 fr. dent. J'ACHÈTE dentiers
couteux, même brisés.
Or, 15 fr. le gram. Platine, 70 fr.
Tous bijoux, perles, diamants
SCHERER, 5, rue de l'Odéon (6^e)

ACHAT

AU MAXIMUM tous bijoux, or,
platine, brillants,
perles, Vente et transformations.
RABAGNY, 18, rue Feytaud, Out. 11-36

KARFIOL BIJOUX

Brillants, Perles - 33, avenue de l'Opéra
PARIS - Téléphone Central 31-23

Bijoux BRILLANTS PERLES

BIJOUX ACHÈTE CHER
22, rue des Capucines, Gutenberg 51-27

Chalets

É. PH. DUCROS
247, boulevard Jean-Jacques, BILLANCOURT (Seine)

É. PH. DUCROS

CONSTRUCTIONS CONFORTABLES
en Bois et en Maçonnerie
FACILITES DE PAIEMENT
NOMBREUX MODÈLES
ÉTABLISSEMENTS ÉCONOMIQUES

8, rue de la Pépinière, PARIS (8^e)

ETABLISSEMENTS ÉCONOMIQUES

CONSTRUCTIONS MIXTES
doubles parois, bois, confort, solidité.
Extérieur CIMENT armé
Intérieur PLATRE
EXPOSITION PERMANENTE
Avenue Pasteur, 9 - PARIS (16^e)
Ouvert Dimanches et Fêtes
Demandez catalogue D gratuit

Le PLUS GRAND SUCCÈS

de la Foire de Paris...
Acheteurs de Maisons en bois
venez et comparez les nouvelles
Constructions de la Société
VIVIEN & CARPENTIER
46, rue Boursault, 46
Demandez Catalogue B

Chauffage

CHARBONNAGES DU NORD-EST
48, Quai de la Loire, PARIS
Téléph. Combat 10-13, 05-07

Prix d'été

CHARBONS BRETON
50 Quai de la Loire, PARIS
PRIX D'ÉTÉ

PRIX D'ÉTÉ

L'appareil "SECURITAS"
vous permet de payer votre charbon
100 francs de moins les 1000 kilos
même chez votre fournisseur habituel
"SECURITAS"
15, rue de Beaureillis, 15
Paris-Bastille. Tél. : ANCHIVES 57-63

La Chevelure

Les merveilleux POSTICHES
de GARAND FRÈRES
Leur ALCOOL DE HENNE
Teinture inoffensive 1^{re} nuances
BATAILLE
37, rue TROUSSET (8^e)
Salons pour Coiffures, défrisage, massage
facial, Teintures, Manucure, Ondulations
CATALOGUE FRANCO

Le SALON DES TUILERIES AU PALAIS DE BOIS

LA CONFORTEABLE

Vistier à la FOIRE DE PARIS, Terrasse D,
les CINQ MODÈLES de Construction
"LA CONFORTEABLE"
édifiés par
L. VASSOUT
Entrepreneur
44, rue
Damiens-Papin
PARIS
Prix spécial pour toute commande passée à la Foire
DEUX ANS DE CRÉDIT

En raison de ses agrandissements, la maison
"MON REVE" n'expose pas cette année à la
Foire de Paris ; par contre, le rayon des livraisons
est porté à 30 km.
un abri w.-c. sera
donné gratuitement à
tout acheteur et pen-
dant toute la durée
de la Foire. Les acheteurs
ont remis impôts com-
munaux de deux pièces
dans les types « 1 » et « 2 ».

Modèle bois, 2 pièces... 2.040 fr.
Modèle bois-ciment, 2 pièces... 3.340 fr.
Modèles maçonnerie, 2 pièces... 7.300 fr.

LOUIS PARINI, Constructeur
141, rue d'Orléans, CACHAN (Seine). Tram. 88,
arrêt Bagneux. Ancien 16, rue Lecoq, Gentilly.

LE PLUS GRAND SUCCÈS

de la Foire de Paris...
Acheteurs de Maisons en bois
venez et comparez les nouvelles
Constructions de la Société
VIVIEN & CARPENTIER
46, rue Boursault, 46
Demandez Catalogue B

En raison de ses agrandissements, la maison
"MON REVE" n'expose pas cette année à la
Foire de Paris ; par contre, le rayon des livraisons
est porté à 30 km.
un abri w.-c. sera
donné gratuitement à
tout acheteur et pen-
dant toute la durée
de la Foire. Les acheteurs
ont remis impôts com-
munaux de deux pièces
dans les types « 1 » et « 2 ».

Modèle bois, 2 pièces... 2.040 fr.
Modèle bois-ciment, 2 pièces... 3.340 fr.
Modèles maçonnerie, 2 pièces... 7.300 fr.

LOUIS PARINI, Constructeur
141, rue d'Orléans, CACHAN (Seine). Tram. 88,
arrêt Bagneux. Ancien 16, rue Lecoq, Gentilly.

Le CRÉDIT NATIONAL

DE L'AMEUBLEMENT
129, Avenue Ledru-Rollin - PARIS-12^e
Le ADRESSE FRANCO SON
CATALOGUE ILLUSTRE

13 Versements de 125^{fr}

Antiquités

OBJETS DE FOUILLES
Egypte, Grèce, Rome, etc.
CLEMENT PLATT
19, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})

Appartements

APPARTEMENTS NON MEUBLÉS
Tous prix. Tous quartiers. Sans aucune
reprise. Libre de suite et pour juillet.
DERTRAND, 22, Chausse d'Antin, 22.

Appartements MEUBLÉS

Libres de suite et pour juillet
Consultez d'urgence notre répertoire
HOME-OFFICE, 51, rue de Paradis, 51

Automobiles

Avances AUTOS Achats
«CREDIT AUTOMOBILE»
48, rue Rougemont 18 - Paris

AUTOS A CRÉDIT

ANES, RENAULT, CITROEN, «UNIC»
ALBET, disponibles, neuf ou occasion.
CENTRALISATION AUTOMOBILE, 9, rue de Louvre

Bijoux

30 fr. dent. J'ACHÈTE dentiers
couteux, même brisés.
Or, 15 fr. le gram. Platine, 70 fr.
Tous bijoux, perles, diamants
SCHERER, 5, rue de l'Odéon (6^e)

ACHAT

AU MAXIMUM tous bijoux, or,
platine, brillants,
perles, Vente et transformations.
RABAGNY, 18, rue Feytaud, Out. 11-36

KARFIOL BIJOUX

Brillants, Perles - 33, avenue de l'Opéra
PARIS - Téléphone Central 31-23

Bijoux BRILLANTS PERLES

BIJOUX ACHÈTE CHER
22, rue des Capucines, Gutenberg 51-27

Chalets

É. PH. DUCROS
247, boulevard Jean-Jacques, BILLANCOURT (Seine)

É. PH. DUCROS

CONSTRUCTIONS CONFORTABLES
en Bois et en Maçonnerie
FACILITES DE PAIEMENT
NOMBREUX MODÈLES
ÉTABLISSEMENTS ÉCONOMIQUES

8, rue de la Pépinière, PARIS (8^e)

ETABLISSEMENTS ÉCONOMIQUES

CONSTRUCTIONS MIXTES
doubles parois, bois, confort, solidité.
Extérieur CIMENT armé
Intérieur PLATRE
EXPOSITION PERMANENTE
Avenue Pasteur, 9 - PARIS (16^e)
Ouvert Dimanches et Fêtes
Demandez catalogue D gratuit

Le SALON DES TUILERIES AU PALAIS DE BOIS

LA CONFORTEABLE

Vistier à la FOIRE DE PARIS, Terrasse D,
les CINQ MODÈLES de Construction
"LA CONFORTEABLE"
édifiés par
L. VASSOUT
Entrepreneur
44, rue
Damiens-Papin
PARIS
Prix spécial pour toute commande passée à la Foire
DEUX ANS DE CRÉDIT

En raison de ses agrandissements, la maison
"MON REVE" n'expose pas cette année à la
Foire de Paris ; par contre, le rayon des livraisons
est porté à 30 km.
un abri w.-c. sera
donné gratuitement à
tout acheteur et pen-
dant toute la durée
de la Foire. Les acheteurs
ont remis impôts com-
munaux de deux pièces
dans les types « 1 » et « 2 ».

Modèle bois, 2 pièces... 2.040 fr.
Modèle bois-ciment, 2 pièces... 3.340 fr.
Modèles maçonnerie, 2 pièces... 7.300 fr.

LOUIS PARINI, Constructeur
141, rue d'Orléans, CACHAN (Seine). Tram. 88,
arrêt Bagneux. Ancien 16, rue Lecoq, Gentilly.

LE PLUS GRAND SUCCÈS

de la Foire de Paris...
Acheteurs de Maisons en bois
venez et comparez les nouvelles
Constructions de la Société
VIVIEN & CARPENTIER
46, rue Boursault, 46
Demandez Catalogue B

En raison de ses agrandissements, la maison
"MON REVE" n'expose pas cette année à la
Foire de Paris ; par contre, le rayon des livraisons
est porté à 30 km.
un abri w.-c. sera
donné gratuitement à
tout acheteur et pen-
dant toute la durée
de la Foire. Les acheteurs
ont remis impôts com-
munaux de deux pièces
dans les types « 1 » et « 2 ».

Modèle bois, 2 pièces... 2.040 fr.
Modèle bois-ciment, 2 pièces... 3.340 fr.
Modèles maçonnerie, 2 pièces... 7.300 fr.

LOUIS PARINI, Constructeur
141, rue d'Orléans, CACHAN (Seine). Tram. 88,
arrêt Bagneux. Ancien 16, rue Lecoq, Gentilly.

Le CRÉDIT NATIONAL

DE L'AMEUBLEMENT
129, Avenue Ledru-Rollin - PARIS-12^e
Le ADRESSE FRANCO SON
CATALOGUE ILLUSTRE

13 Versements de 125^{fr}

Antiquités

OBJETS DE FOUILLES
Egypte, Grèce, Rome, etc.
CLEMENT PLATT
19, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})

Appartements

APPARTEMENTS NON MEUBLÉS
Tous prix. Tous quartiers. Sans aucune
reprise. Libre de suite et pour juillet.
DERTRAND, 22, Chausse d'Antin, 22.

Appartements MEUBLÉS

Libres de suite et pour juillet
Consultez d'urgence notre répertoire
HOME-OFFICE, 51, rue de Paradis, 51

Automobiles

Avances AUTOS Achats
«CREDIT AUTOMOBILE»
48, rue Rougemont 18 - Paris

AUTOS A CRÉDIT

ANES, RENAULT, CITROEN, «UNIC»
ALBET, disponibles, neuf ou occasion.
CENTRALISATION AUTOMOBILE, 9, rue de Louvre

Bijoux

30 fr. dent. J'ACHÈTE dentiers
couteux, même brisés.
Or, 15 fr. le gram. Platine, 70 fr.
Tous bijoux, perles, diamants
SCHERER, 5, rue de l'Odéon (6^e)

ACHAT

AU MAXIMUM tous bijoux, or,
platine, brillants,
perles, Vente et transformations.
RABAGNY, 18, rue Feytaud, Out. 11-36

KARFIOL BIJOUX

Brillants, Perles - 33, avenue de l'Opéra
PARIS - Téléphone Central 31-23

Bijoux BRILLANTS PERLES

BIJOUX ACHÈTE CHER
22, rue des Capucines, Gutenberg 51-27

Chalets

É. PH. DUCROS
247, boulevard Jean-Jacques, BILLANCOURT (Seine)

É. PH. DUCROS

CONSTRUCTIONS CONFORTABLES
en Bois et en Maçonnerie
FACILITES DE PAIEMENT
NOMBREUX MODÈLES
ÉTABLISSEMENTS ÉCONOMIQUES

8, rue de la Pépinière, PARIS (8^e)

ETABLISSEMENTS ÉCONOMIQUES

CONSTRUCTIONS MIXTES
doubles parois, bois, confort, solidité.
Extérieur CIMENT armé
Intérieur PLATRE
EXPOSITION PERMANENTE
Avenue Pasteur, 9 - PARIS (16^e)
Ouvert Dimanches et Fêtes
Demandez catalogue D gratuit

JOURNÉE D'INAUGURATIONS AUX ARTS DÉCORATIFS

L'Asie française. -- La parure. -- L'enseignement technique. -- Le Livre. -- Le Japon

Il y a déjà — il y aura encore — des journées actives aux Arts décoratifs. Celle d'hier (le vendredi n'est-il pas le jour cher ?) n'a pas vu moins de six inaugurations officielles.

C'est fut d'abord celle du pavillon qui abrite à la fois les cristaux de Baccarat et l'orfèvrerie Christoloffe.

Puis à 10 h. 30, tandis que M. André Hesse, ministre des Colonies, visitait la résidence mandarine de Hué qui abrite l'exposition de notre splendide domaine asiatique. M. Fernand David parcourait rapidement au Grand Palais les stands de la Parure et ceux de la section française, qui sont aujourd'hui terminés.

L'après-midi, M. Yvon Delbos, sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts et de l'Enseignement technique, inaugura la section spéciale d'enseignement qui occupe la moitié du premier étage du Grand Palais.

Ensemble charmant, microcosme auquel ne manque aucun détail. Chacune des salles abrite un métier différent. La frise au pochoir, parlant composée dans les mêmes tons de bleu et de blanc, varie pour chacun des arts qu'elle symbolise. Et il y a tout : menuiserie et charpente, carrosserie, vannerie, sculpture sur pierre et sur bois, tissage, impressions sur tissus, broderie, tapisserie, fleurs et plumes, corbonnerie, coiffure, écaillage, ivoire, métal, papier.

M. Yvon Delbos a vu tous les ateliers en pleine activité. Il a pu admirer les métiers à tisser de velours de Saint-Etienne et de Saint-Chamond, les étoffes aux vives couleurs que Lyon et Tournon ont envoyées. Il a vu l'atelier organisé par une grande maison de couture où, sous la direction de M. Langel, les petites arêtes reçoivent l'enseignement professionnel nécessaire en même temps qu'un perfectionnement de leurs connaissances en orthographe, en arithmétique et en géométrie.

Dans la lointaine section du papier (où, par exception, le grand peintre Raoul Dufy est resté membre du jury), il a pu assister à la composition d'un numéro du *Petit Parisien* et au tirage de quelques illustrés en couleurs.

Il aurait fallu une semaine pour tout examiner en détail. M. Yvon Delbos a promis de revenir. Presque à la même heure, M. Fernand David procédait à l'ouverture de la section du Livre.

Un bas-relief de Bourdelle accueille le visiteur à l'entrée du bâtiment, situé à droite de la cour des Métiers, et que le catalogue appelle bibliothèque.

De beaux vitraux bleus et jaunes éclairent un vaste hall, où de nombreuses vitrines ont recueilli les chefs-d'œuvre de l'imprimerie, de la gravure et de la reliure.

Tous les grands noms de la librairie d'art, de l'illustration, de l'édition sont inscrits là. Et le public se plaindra encore, sans doute, d'être trop abondamment servi.

Enfin, à 16 h. 30, le vicomte Ishii, ambassadeur du Japon, inaugura le pavillon national qui abrite tous les produits nippons de l'art industriel. Il se rendait d'abord aux stands japonais de l'Esplanade et du Grand Palais et terminait par le salon de thé installé sur les rives de la Seine et où du champagne — français — fut offert aux invités.

La réouverture de l'autodrome de Linas-Monthéry

Aujourd'hui, pesage des concurrents du Grand Prix des 1.500 cmo.

La piste de l'autodrome parisien, commencée le 15 mars 1924, était ouverte aux voitures le 21 septembre suivant, et le 11 octobre, s'y disputait la première grande épreuve officielle : celui du Grand Prix de France, qui remporta un succès considérable. Quelques mois avaient suffi pour créer, aux portes de Paris, le plus bel autodrome du monde.

Depuis ce moment, l'autodrome parisien a été — et bientôt achevé — la piste routière, ou la route-piste, sur laquelle se disputent, en juillet prochain, les grands prix de A. C. F. Mais, en attendant que Paris et la France soient dotés de cet établissement unique au monde, le programme prévu des réunions automobiles pour 1925 va se dérouler. Et c'est ainsi que demain dimanche le Grand Prix d'ouverture aura lieu sur la piste de l'autodrome de Linas-Monthéry.

Cette année, la journée inaugurale comprendra tout d'abord le Grand Prix, se disputant sur 500 kilomètres, réservé aux véhicules ne dépassant pas 1.500 cmo, de cylindrée, et qui réunira vingt-huit concurrents, dont nous avons pu dresser la liste. Le pesage et les opérations de vérification auront lieu aujourd'hui, de 14 à 17 heures, à l'autodrome.

En outre de cette importante épreuve, le match des "Boîtes" réunira les spécialistes de la piste de Linas : les Eldridge, Parry Thomas, de Viscaya et Boyenschutz, qui a construit un véhicule spécial, muni d'un moteur d'aviation Hispano-Suiza.

En fin de réunion, c'est-à-dire de 18 heures à 18 h. 30, sera donné le départ pour une tentative de record sur vingt-quatre heures. Cet essai sera fait par M. Thomas Gillet sur une voiture anglaise A. C. Cors, 6 cylindres, d'une cylindrée de 2 litres, dont le constructeur n'est autre que S. F. Edge, l'ancien et fameux champion anglais du volant.

GAMBRIOLEUR PRÉCOCE

Le bébé de l'éclaire N. D. de Bonne-Nouvelle a surpris, au moment où il gambrolait un tronc, le jeune Victorio Giannelli, treize ans, 31, rue de Valenciennes, qui se trouvait du quartier, le précoce malfaiteur, qui a été envoyé au dépôt, a déclaré que, depuis un an, il se livrait à ce genre de vols.

UN ACCIDENT À LA GARE SAINT-LAZARE

M. Maurice Bouville, trente et un ans, homme d'équipe à la Cie des chemins de fer de l'Etat, demeurant, 83, rue Saint-Dominique, est tombé sur la voie 12 à la gare Saint-Lazare, une rame venant à ce moment, il eut le bras gauche écrasé. Beaujeu.

CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

FOIRE SAINT-GERMAIN

Place Saint-Sulpice, PARIS
ANTIQUITÉS, OBJETS D'ART, ÉTOFFES, DENTELLES, SPÉCIALITÉS, CONFISEURS
EXPOSITION DU LIVRE
Vendredi 15 mai : CHANGEMENT DE PROGRAMME
A 15 heures et à 20 h. 30 : ORCHESTRE (Musique militaire, Trompettes de la Garde, Cors de chasse)
A 15 h. 30 et à 21 h. : ORCHESTRE (Musique militaire, Trompettes de la Garde, Cors de chasse)
A 17 heures et à 22 h. 15 :
Mlle Marguerite GIRARD, de l'Opéra-Comique, M. Fernand BAER, de l'Opéra
UNE AVENTURE DE CYRANO
A 18 heures : APÉRITIF-CONCERT - A 23 heures : ORCHESTRE
CABARET DE LA POMME DE PIN - AUBERGE DE LA MARJOLAINE
Entrée : 2 fr. 50 - Toutes attractions gratuites

BRITISH TAILORS

Ses belles étoffes
Sa coupe élégante
Ses livraisons rapides
COMPLETS SUR MESURE 225 fr.
avec deux essayages
pure laine, doublure soignée, depuis,

22, Boulevard Poissonnière
124, Rue de Rennes
2, Avenue des Ternes
Direction et Ateliers : 5, Rue Achille-Martinot

LONG CRÉDIT

SANS VERSEMENT D'AVANCE
MAGASINS DE LA GARE DU NORD
210, Fg. St Denis - PARIS 10^e
(DANS LA COUR)

OVOMALTINE

ALIMENT NATUREL TONIQUE
intervient vigoureusement contre l'anémie et tout affaiblissement en général. Elle assure à l'enfant, par une nourriture des plus substantielles, les éléments vitaux nécessaires à son bon développement.
L'Ovomaltine renferme en effet, sous une forme concentrée, les meilleurs aliments naturels : Maïs d'orge, lait, sucre et cacao réputés pour leur action nutritive et fortifiante.
Pharmacies, Herboristes et bonnes maisons d'alimentation.
FROST/WANDER, 36, rue Choron, Paris XVI^e
à disposition BON pour un Échantillon Gratuit 112 PP

GROS ÉVÈNEMENT À CHANTILLY

Approbation préfectorale du 10 février 1925
CRÉATION d'une GRANDE VILLE DE PARCS et VILLE D'HIVER LYS CHANTILLY
dans l'ancien domaine du Duc d'Angoulême
Sports et Agréments
2 km. de CHANTILLY - Salles d'Équitation
COMPTABLES AVANÇÉS avec contre-états cavaliers
VIANILITE - GAZ - ÉLECTRICITÉ
EAU DE SOURCE
Prix 5 fois moins cher qu'ailleurs
Parts de 4 à 5.000 mètres
FACILITES
5 bureaux de vente sur place
Tél.

Sagitta
MACHINE de PREMIER ORDRE ABSOLUMENT GARANTIE
Toutes pièces signées par les Grands Maîtres de la fabrication des Cycles.
Faculté de retour en cas de non-convenance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
Le sousigné déclare acheter à la Maison GIRARD & BOITTE S.A., une Bicyclette Sagitta de 494, payable en 12 mensualités de 38 fr. que je verserai chaque mois à la poste (compte chèques postaux N° 978 Paris) jusqu'à complet paiement.

Nom et Prénoms : _____
Profession ou qualité : _____
Domicile : _____
Département : _____
Fait à _____ le _____ 192

Fr. **494**
EMBALLAGE GRATIS
RIEN à PAYER d'AVANCE
1.25 PAR JOUR
13 MOIS CRÉDIT

Girard & Boitte S.A.
à PARIS
46, Rue de l'Échiquier
Téléphone : Gut. 33-71

Kiwi
The Quality Boot Polish
Le Cirage de Luxe

Il conserve au cuir sa souplesse.
Il l'imperméabilise et évite qu'il se fendille.
Son brillant est incomparable.
Il donne à la chaussure un cachet de distinction.
Se fait en huit toutes différentes qui revêtent le cuir de la chaussure et lui conservent indéfiniment sa tenue originale.

Une seule taille — de bottes —

Poire de Paris — Hall des Produits Chimiques
Stand N° 109 — 109 bis

Agents Généraux :
E. et P. P. Zecchini,
11, Rue des Gravilliers,
Paris. Tél. : Arch. 45-66.

12 MOIS
vous permettront d'acquiescer
LE CHRONOMÈTRE "JAG"
FABRIQUÉ À BESANCON
LA PLUS SOIGNÉE ET LA MOINS CHÈRE
DES MONTRES DE HAUTE PRÉCISION

Garanti 5 ANS sans facture, il est vendu avec
10 MOIS DE CRÉDIT
120 f. en NICKEL PUR INOXYDABLE 12 f. PAR MOIS
170 f. en ARGENT FORTÉ 17 f. PAR MOIS
215 f. en PLATINE OR, OR 10 ANS 20 f. PAR MOIS
975 f. en OR, BOITE DE 25 OR, 53 f. PAR MOIS

Contre mandat ou remboursement d'un 1^{er} versement de : 18 f. en NICKEL 25 f. en ARGENT, 35 f. en PLATINE OR et 498 f. en OR. Les autres à partir du 1^{er} mois suivant.

Au comptant 10 % d'escompte
S'adresser : COMPTOIR DE CHRONOMÈTRE JAG
Dépôt de FABRIQUE, BRESSUIRE (Deux-Sèvres)

CYCLES DEPREZ
24, rue Meslay, PARIS
ouvert dimanche et fêtes toute la journée
Landau richissime 125 f. — Anglaise 225 f.
Landau anglais suspension extérieure 255 f.
Modèle à ressorts réglables 300 f. — Juvenat 360 f.
Landau luxe 400 f. — 550 f. — 600 f.
et 700 f. Landau pliant 150 f. — 205 f. — 225 f. — 335 f. — Charettes
plantes 95 f. — 125 f. — 139 f. — 165 f. — 190 f. Charettes bois 1 place
497 f. 85 f. 2 places 65 et 125 f.
Catalogue illustré franco sur demande

A CREDIT
SUPERBES CUISINIÈRES
CONSTRUCTION ROBUSTE

Tôle et fonte noire.
Foyer huile ou bois et bois, retour de flamme, drapeau, chaudière à vapeur, robinet et barre en cuivre, longueur 80 f. 580 f.
Payable à la commande 60 fr.
Le reste en 12 mois

Tôle et fonte à façade émaillée gris perlé ou vert moutarde. Foyer huile et bois, des supports moulés, four retour de flamme, chaudière à vapeur, robinet et barre en cuivre, supports nickelés, long. 80 f. 950 f.
Payable à la commande 90 fr.
Le reste en 14 mois

Pour recevoir de suite l'une de ces cuisinières, découper cette annonce, joindre un mandat de 60 ou 90 fr. et adresser le tout à
M. Henri WEIL, 11, rue Franklin, PARIS
DEMANDEZ CATALOGUE SPECIAL

Chénage, Ameublement, Literie, Machines à coudre, Armes, Bicyclettes, Voitures d'enfant, Pianos, Instruments de musique et Photographes

ON OFFRE
payable en 12 MENSUALITÉS
SUPERBE ÉCHARPE MURMEL-VISON
45 par mois
Confectionnée de peaux soigneusement sélectionnées, longueur (sans les queues) 1^m 80
Faculté de retour en cas de non-convenance à la réception

BULLETIN DE COMMANDE
Je soussigné, déclare acheter une Écharpe MURMEL-VISON au prix de 600 fr. contenue au catalogue ci-dessus, de joindre en un mandat-poste le versement prescrit soit : 60 fr. en m'engage à payer le reste à raison de 45 fr. par mois.
Nom et Prénoms : _____
Domicile : _____
Fait le : _____
Signature : _____

PRÉLÈVEZ SUR VOTRE BULLETTIN DE COMMANDE ET DE L'ADRESSER AU
DÉPÔT DE FABRIQUES, 6^{me}, Rue du 4-Septembre, PARIS

Si vous savez dessiner...
Collaborez au
LIVRE D'OR du TOBLERONE
Le Vrai Chocolat au Lait-Suisse, aux Amandes et au Miel
75.000 FRANCS de PRIX
Demandez chez votre fournisseur la notice explicative qui vous sera remise gracieusement ou écrivez à la
S.A. CHOCOLAT TOBLER, 12, VALENCE-BORDEAUX

MAISON à RUE LAURISTON 46 bis. C^{te} 518 M. Paris (18^e). Le samedi 30 mai 1925, à 14 heures, d'une VILLA à MONTEAU conf. mod. électr. gaz, garage, Log. jardinier, concierge, Grand jardin arboré et potager. Cont. 6.000 m. Jouissance immédiate. Mise à prix 125.000 fr. Faculté de traiter avant adjudic. en cas offres suffisantes. S'adr. audit not.

Le 20 mai 1925, 14 heures, Palais Justice, Vervins (Aisne). Adjud. HOTEL DU COMMERCE, face gare Hiron. M. à p. 600.000 f. S'ad. M^{re} Sautail, av. Vervins

IMPERMEABLE
Préserve de la pluie, des intempéries, de la poussière. Qualité extra, conforme au modèle Hommes, Dames, réséda, gris, blanc ou marine. Bien indiquer le tour de poitrine. 6^e choix de coloris d'été et d'hiver.

A. FLEURY Fabricant, 58, R. DE BONDY PARIS (1^{er} étage)
ou contre remboursement ou mandat-poste. Pour les Colonies et l'étranger : mandat, frais d'envoi en plus 40 f. d'abonnement. Reste ouvert le Samedi toute la journée.

Alfred GERARD
CYCLES DE HAUTE PRÉCISION
Homme 245 f. Dame 235 f. Course 295 f.
Garantis — Catalogue M. envoi gratuit
13, rue Gerbière, PARIS 11^e

VIN FIN Les 205 litres, port, régie, fût neuf, tout compris. Echant. gratis. M^{re} ANDRÉ, Narbonne.

PAPETERIES
Force hydraulique 100/120 HP AN
Le Secteur électrique passe dans l'usine
Peut fabriquer douze tonnes par jour
S'adresser à CHAUVY, 5, rue Turbigo (2^e à 6 h.)

220 lit. vin rouge extra, f^{re} tous droits, fût repoussé facturé. Gazel, p^{re}, Narbonne. Fr. **220**

Si vous **PUNAISES** l'insécticide aversé des **COLBERT** les détruit en 10 MINUTES, même les œufs.
Px 425 f. 485 f. Dépôts à Paris : Magasins Réunis, pl. de la République ; Magasins Réunis, 136, rue de Rennes ; Magasins Réunis-Belle, 25, av. des Ternes.

Adjudication, Etude M^{re} Vallée, notaire à Clermont (Oise), le samedi 30 mai 1925, à 10 heures
UNE MAISON à PARIS
RUE DES BOURDONNAIS, N° 38
BOUTIQUE LIBRE PROCHAINEMENT.
Faculté de traiter avant l'adjudication.

PIANOS TOUTES MARQUES NEUFS et OCCASION
Facilités de paiement
SCHILLIO 97, B^e Haussmann
Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 15, r. d'Enghien.

Voilà ce qu'il nous faut!!!

Vous voulez vous installer, améliorer votre bien-être!

Nous avons édité pour votre documentation un merveilleux album illustré qui vous est adressé sur simple demande et sans aucun engagement de votre part.

Vous aurez alors un aperçu de la vaste exposition des plus grandes usines du meuble, qui vous offre, en même temps qu'une qualité hors de pair et des prix modiques, de sérieuses garanties et des avantages considérables.

Demandez de suite notre album illustré

Remplissez et adressez-nous simplement le bulletin ci-dessous :

GALERIES BARBÈS
BOULEVARD 55 BARBÈS, 18^E
NE PAS CONFONDRE COIN DE LA R. LABAT

LES MAGASINS SERONT OUVERTS le JOUR de l'ASCENSION et le LUNDI de la PENTECOTE

siège le Directeur des Galeries Barbès, 55, Boulevard Barbès, PARIS (18^e)

Monsieur,
Je désirerais recevoir, sans aucun engagement de ma part, votre album illustré N dernière édition.
Signature lisible

Adresse : _____
Bulletin à découper et à nous retourner à l'adresse ci-dessus.

PAGES EXTRAITES DE NOTRE ALBUM ILLUSTRÉ

SALLE A MANGER RENAISSANCE chêne massif, 1 buffet 3 portes larges 1^{er} 42, 8 Tables allong. 1125 f.
8 Chaises 125 f.
Même Modèle, buffet large 1125 f.
Dressoir 125 f.
Desserte 125 f.

CHAMBRE A COUCHER LOUIS XVI, 825 f.
En chêne massif 675 f.
L'ensemble 200 f.

CHAMBRE A COUCHER MODERNE, appliques bronzes, grande Armoire, 1 porte ouverte, glaces brisées, la Table de nuit.
En chêne massif 1350 f. En noyer massif 1700 f.

VOUS PRIX TOUS STYLES

SALLE A MANGER MODERNE, appliques bronzes, deux Armoires, 1 grand Buffet, 1 Table avec 1 litige à chaises courtes.
En laque d'orme 1650 f. En chêne 1325 f.
ou noyer
Dressoir
Glacé vitrine vitrine vitrine 125 f. 125 f. 125 f.

OUVREZ L'ŒIL ...

CYCLE EYLLÉ CYCLE

40
10 MOIS de CRÉDIT
à 40 francs par mois
TOUS MODÈLES, HOMME, DAME, ETC., GARANTIS 3 ANS

DEMANDE DE CATALOGUE GRATUIT (à nous adresser)
A Cette demande ne vous engage à rien

Nom : _____
Adresse : _____

INTERLABOR
16 et 18, Rue Choron - PARIS-9^e

ET SAISISSEZ L'OCCASION!

SI VOUS VOULEZ vous adresser à la maison de confiance garantissant ses produits demandez le 6^e Catalogue Illustré N° 4 au **COMPTOIR GÉNÉRAL d'HORLOGERIE** 46 BESANCON (Doubs) R. C. Besançon, 170 6^e FABRIQUE DE MONTRES, BIJOUTERIE ET PENDULES.

MAUX D'ESTOMAC ET SANG
Crampes, Ballonnements, Digestion pénible, Lourdeurs, Intestin, Foie, Constipation, Ferment, Bouffée Migraineuse, Troubles du Système Veineux, Arteriel, Viscéral, Sang acide, ou hérité, soulages rapid et traités av. succ. sans opération. Doct. Spéc. Méthodes entières, p. ent. Elect. Ray. U.V. Sérums, Vaccins, Renseig. gratis. place ou p. lett. au 1^{er} étage **INSTITUT-MEDICAL, 59, Rue Boursault, PARIS-17^e**

Belle Jardinière
2, Rue du Post-Neuf — PARIS — Succursale : 1, Place de Clichy.

VÊTEMENTS
Confectionnés et sur Mesure

HOMMES, DAMES, JEUNES GENS, ENFANTS et FILLETES

Complets-Veston Hommes..... 225^{fr.} 175^{fr.}
Jeunes Gens... 219^{fr.} 159^{fr.}
(15 à 19 ans)

PANTALONS Hommes haute nouveauté..... 75^{fr.} 55^{fr.}

Costume Bébé belle popeline mode, 2 ans... 62^{fr.} | Marin 3 ans... 95^{fr.} et 69^{fr.}
3 fr. en plus par âge.

Costume Norfolk 7 ans... 99^{fr.} et 79^{fr.} (3 fr. en plus par âge).

Grand Choix de **COSTUMES, Manteaux, Robes pour Dames et Fillettes.**

CHEMISERIE — BONNETERIE — CHAUSSURES
CRAVATES — CHAPELLERIE — GANTERIE
PARAPLUIES — MAROQUINERIE — DRAPS
LINGE de MAISON — PARFUMERIE

Envoi franco sur demande de : **Fouille de Mesures, Catalogues et Échantillons.**

SEULES SUCCURSALES :
PARIS, 1, Place de Clichy; LYON
MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES,
ANGERS, NANCY.
7-87